



LE MEXIQUE

aujourd'hui

bulletin d'information de l'ambassade du Mexique, n° 35, juin 2003

sommaire

Scènes de La Conquête du Mexique
par Diego Rivera, détail.
Fresque du Palais de Cortés
à Cuernavaca

Dans le cadre des travaux des pays membre du dialogue élargi et du groupe du G8 réunis à Evian, le président Vicente Fox a proposé la création d'une Alliance internationale pour la Prospérité. L'argument présenté s'est centré sur l'idée que les économies émergentes peuvent contribuer au développement mondial par leur convergence avec les économies développées. Pour le président mexicain, cette alliance s'articulerait notamment autour de l'accès au marché et d'un programme d'infrastructures rentables, avec des objectifs de croissance élevés, de l'ordre de 6% par an pour les pays émergents.

Au niveau interne, le Programme national de l'environnement 2001-2006 et la récente création d'une Commission nationale pour le développement des peuples indigènes démontrent les efforts et les engagements du gouvernement en matière de protection de l'environnement et d'encouragement du développement durable, notamment au sein des communautés indigènes du Mexique.

Le présent bulletin est consacré à l'Etat de Morelos, région riche d'une tradition historique et d'une grande diversité économique et culturelle. Les différents sites archéologiques de Cuernavaca, Tepoztlán et l'imposant Xochicalco sont le berceau des civilisations précolombiennes. Les vestiges de l'évangélisation des populations vernaculaires sont présents dans l'architecture du XVI^e siècle que l'on retrouve dans les prodigieux couvents de Yecapixtla, Ocuituco, Tepoztlán et Cuernavaca, parmi tant d'autres, et où l'on peut encore apprécier le pouvoir qu'avaient jadis les ordres mendiants de l'époque coloniale.

politique intérieure

Le Programme national de l'environnement p. 2

Commission nationale pour le développement des peuples indigènes p. 3

politique étrangère

Le président Fox au Sommet du G8 à Evian p. 4

17^e Sommet du Groupe de Rio et visite du président Fox au Pérou p. 5

économie

L'industrie manufacturière : évolution récente et perspectives p. 6

L'avocat mexicain à la conquête du monde p. 7

Zoom sur... l'Etat de Morelos pp. 8-9

bilatéral

L'association des Amis du Mexique : entretien avec Corina Miguères et Evelyn Chevreux pp. 10-11

Hommage à un diplomate mexicain p. 11

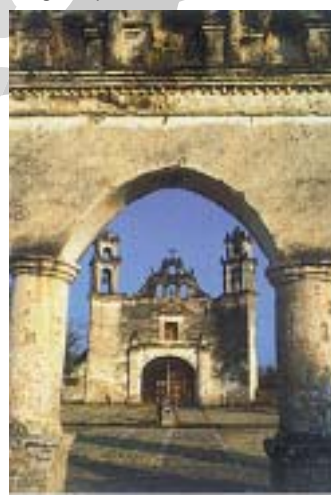
culture

L'Etat de Morelos, en passant par les couvents et les haciendas pp. 12-13

carnet de route

Le site de Xochicalco p. 14

Chapelle de Santiago,
Tlayacapan (Morelos).



Le Programme national de l'environnement 2001-2006

Le Mexique est la dixième économie du monde et se situe au quatrième rang mondial en termes de biodiversité. Bien que la rapide croissance de son économie au cours des dernières décennies se soit avérée bénéfique pour le pays, il est indéniable qu'elle a aggravé certains problèmes d'inégalité et de dégradation environnementale dans différentes régions du pays.

Face à cela, la protection de l'environnement et l'usage durable des ressources naturelles représentent une mission et un engagement de premier ordre du gouvernement actuel. En ce sens, la construction du développement durable est un travail qui, outre l'action gouvernementale, nécessite la participation de tous les secteurs de la société.

Le Programme national de l'Environnement et des Ressources naturelles 2001-2006 contient un diagnostic sur la situation environnementale du pays et expose les principes, les objectifs et les actions de la politique environnementale du gouvernement pour inciter un développement en équilibre avec l'environnement.

La nouvelle politique environnementale du Mexique se fonde sur les points suivants : l'utilisation conjointe et coordonnée des ressources naturelles ; le développement durable comme thème transversal de la politique du gouvernement fédéral ; le contrôle de la dégradation des écosystèmes et leur restauration ; la valorisation sociale et éco-

nomique des ressources naturelles et leur utilisation rationnelle ; la lutte contre les délits liés à l'environnement ; promotion de la participation des ONG, du secteur privé et du milieu universitaire.

Il en découle une série d'objectifs et d'actions prioritaires, les principaux étant :

- ✓ Parvenir à la protection et à la sauvegarde des écosystèmes, des espèces et des gènes les plus menacés du pays ;
- ✓ Contrôler la pollution de l'eau, de l'air et des sols ;
- ✓ Contrôler et inverser les processus d'érosion et de déforestation.
- ✓ Assurer l'intégration de la variable environnementale en tant que politique d'Etat dans les activités de la vie nationale (gouvernement, entreprises, société) ;
- ✓ Promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles (y compris dans l'utilisation de l'eau et de l'énergie) ;
- ✓ Promouvoir une gestion environnementale totale et décentralisée ;
- ✓ Favoriser le développement et l'adoption de processus de production et de technologies propres ;
- ✓ Développer et favoriser la recherche appliquée afin d'aider les activités du secteur.

Ainsi, le Programme national de l'Environnement et des Ressources naturelles 2001-2006 définit et présente la mise en œuvre de la politique gouvernementale à travers des programmes

à caractère sectoriel, institutionnel, régionaux et multi-sectoriel associés à des campagnes nationales d'information. Parmi ces programmes il convient d'en citer deux : la Croisade nationale pour les Forêts (on estime que depuis 1960, 30% des forêts qui existaient alors ont été détruites; au cours des deux dernières années 200 mille hectares de forêts ont pu être replantées chaque année) et pour l'Eau (assainissement de 15 bassins hydrauliques, lutte contre la surexploitation des nappes phréatiques et l'utilisation rationnelle de l'eau dans les zones agricoles et les villes), et la Croisade nationale pour un Mexique propre qui a pour objectif de remédier au problème des déchets.

Afin de favoriser ces actions, le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles s'appuie sur les programmes des organismes déconcentrés tels que la Commission nationale de l'eau, la Commission nationale des Forêts et la Commission nationale des Zones naturelles protégées. Il convient de mentionner concernant cette dernière qu'à ce jour 127 zones ont été recensées et on espère, en coordination avec l'Institut national d'Ecologie et la Commission nationale de Biodiversité, intégrer dans les six prochaines années entre 2,5 et 3 millions d'hectares supplémentaires de zone naturelle protégée. On retiendra également la création récente du Système national d'Information sur la qualité de l'eau des plages qui constitue un



effort sans précédent au Mexique.

Il existe également des mesures spécifiques favorisant la participation des citoyens et des groupes organisés pour intervenir sur la proposition et l'exécution des politiques de l'environnement. D'ailleurs, la première étape a été l'élaboration elle-même du Programme national conjointement avec les acteurs sociaux par le biais de consultations publiques et de réunions des conseils consultatifs nationaux et régionaux sur le développement durable. La recherche scientifique et technologique appliquée à la résolution directe des problèmes environnementaux est fondamentale et l'éducation joue un rôle crucial dans l'accomplissement des objectifs de ce programme. Il s'agit ainsi de démontrer l'influence du comportement quotidien de tous : des entreprises, des industries, des communautés et des personnes.

Les missions et les actions de la SEMARNAT définies par le Programme national de l'Environnement et des Ressources naturelles 2001-2006 confirment l'aspiration du Mexique à établir un modèle de développement équilibré, c'est-à-dire un développement durable dont les trois variables essentielles sont l'écologie, l'économie et le social.

En outre, le Mexique met en oeuvre une action internationale de grande envergure en matière d'environnement et de développement. A ce jour il dispose de 56 instruments juridiques souscrits, aussi bien au niveau multilatéral que bilatéral, dans différents domaines tels que le changement climatique, la biodiversité, la protection de l'ozone, la sauvegarde du milieu marin et côtier, la protection des écosystèmes et de la biosécurité, entre autres. Les priorités environnementales du Mexique sont intégrées à sa politique extérieure. Le gouvernement a conscience des défis et des engagements partagés qu'impose la sauvegarde de nos écosystèmes fragiles et sait clairement que les objectifs qu'il s'est fixés contribueront à parvenir à un développement mondial durable. ■

Politique intérieure

Commission nationale pour le développement des peuples indigènes

Le président Vicente Fox a signé le 19 mai dernier un décret-loi autorisant la création de la Commission nationale pour le développement des peuples indigènes (CNDPI). Cette nouvelle commission, dont les fonctions débiteront 45 jours à compter de la publication du décret, sera dirigée par Xóchitl Gálvez, responsable de ce thème auprès de la présidence de la République. La CNDPI remplace l'Institut national indigène (INI), qui fut créé en 1948, et sera dotée d'un directoire constitué des titulaires de 13 ministères et d'un conseil consultatif pluriel, représenté par des communautés indigènes, des institutions universitaires et des autorités régionales.

Lors de la cérémonie de signature du décret, le président Vicente Fox a souligné qu'en permettant la création de la CNDPI, le gouvernement réaffirmait le caractère multiethnique et pluriculturel du Mexique. Il s'agit d'un changement visant à mieux répondre aux véritables attentes de développement des peuples indigènes. Tout en reconnaissant les progrès réalisés par l'INI au cours des 54 années de son existence, le président de la République a fait savoir que son modèle d'attention n'était plus viable, tout comme son schéma d'opération et de budget ne suffisaient plus à satisfaire les objectifs et les aspirations des communautés indigènes.

La création de la CNDPI, résultat d'une large consultation avec les communautés indigènes et d'un débat au sein des deux chambres du Congrès mexicain, constitue la réponse institutionnelle aux défis actuels en faveur des 62 peuples indigènes du Mexique. Désormais, l'attention accordée à ces communautés sera une responsabilité partagée par l'ensemble

de l'apparat gouvernemental. De plus, de nouveaux espaces seront ouverts à la participation sociale et un programme de travail à tendance fédéraliste sera développé. La CNDPI est un organisme habilité à prendre des décisions de haut niveau en vue de promouvoir les politiques de développement dans les zones à forte population indigène et dont la personnalité juridique permettra d'établir des conventions avec les autorités locales et de conclure des accords avec les secteurs privé et social. Cette institution sera également un organe consultatif pour les dépendances fédérales et pour les entités paraétatiques déployant des projets dans les zones indigènes.

Un des principes clé qui guidera les travaux de la CNDPI sera de promouvoir la non-discrimination ou l'exclusion sociale et la construction d'une société solidaire, plurielle, tolérante et respectueuse de la différence et du dialogue interculturel.

La loi qui instaure la CNDPI établit l'intégration d'un directoire composé des titulaires des ministères de l'Intérieur, des Finances, de l'Économie, du Développement social, de l'Environnement, de l'Agriculture, des Télécommunications, de la Fonction publique, de l'Emploi, de l'Éducation, de la Santé, de la Réforme agraire et du Tourisme, outre le directeur général de la Commission.

Le conseil consultatif analysera et proposera à ce directoire et au directeur général des politiques, des programmes et des actions publiques pour le développement des peuples indigènes. Le conseil consultatif de la commission sera présidé par un représentant indigène. ■



3

politique

Politique étrangère

Le président Fox au Sommet du G8 à Evian

Le Sommet du G8 s'est tenu à Evian les 2 et 3 juin derniers. Le thème principal de ce Sommet, auquel assistaient les chefs d'État et de gouvernement de l'Allemagne, du Canada, des États-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon et de la Russie, était celui de la relance de l'économie mondiale. Parmi les autres thèmes qui ont été abordés figuraient les menaces qui pèsent sur la sécurité internationale telles que le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive, le trafic de drogues, le crime organisé et les pandémies.

Dans le but de souligner l'importance de la gestion multilatérale dans le traitement des différents problèmes mondiaux, ainsi que l'importance des pays émergents dans la dynamique de l'économie internationale, le président Jacques Chirac a invité à Evian les chefs d'État et de gouvernement de l'Arabie saoudite, de l'Algérie, du Brésil, de la Chine, de l'Égypte, de l'Inde, de la Malaisie, du Maroc, du Mexique, du Nigeria, du Sénégal et de l'Afrique du Sud, afin de tenir une rencontre dénommée « dialogue élargi » avec les membres du G8 et réviser ensemble les principaux thèmes de l'agenda international, en particulier tous les aspects concernant la croissance économique et la coopéra-

tion internationale. Assistait également à cette réunion, le 1^{er} juin, les secrétaires généraux et directeurs de l'Organisation des Nations unies, de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et de l'Organisation mondiale du commerce, ainsi que les autorités suisses. Il convient de signaler que le groupe de pays réuni à Evian représente 80% du PIB mondial, 80% de sa population et près de 75% du commerce mondial. Le principal message que la France a voulu mettre en avant était la nécessité d'encourager une mondialisation humaniste.

La présence du Mexique à Evian s'explique par la dimension de son économie, la dixième au monde, mais aussi par sa condition de pays pont entre les économies les plus développées et les économies émergentes. Celle-ci se fon-



de en outre sur son rôle actif dans la promotion de la libéralisation économique au niveau hémisphérique et mondial et sur ses engagements en matière de développement et de sécurité. Parmi les actions soulignant la présence du Mexique, on citera son rôle dans l'organisation de la Conférence de Monterrey sur le financement du développement en mars 2002 et sa participation active dans le Round de Doha de l'Organisation mondiale du commerce, dont la réunion ministérielle se déroulera à Cancún au mois de septembre prochain. Le Mexique est actuellement membre du Conseil de sécurité des Nations unies.

Par ailleurs, l'invitation du président Jacques Chirac au président Vicente Fox répond également à l'intensification des actuelles relations franco-mexicaines, ainsi qu'à l'étroite relation entre les deux chefs d'État, qui s'est établie à la suite de leurs quatre rencontres au cours de ces trois dernières années, et pendant lesquelles ils ont maintenu un intense dialogue politique sur les problèmes mondiaux.

Dans le cadre de ce sommet, le président Fox a eu des entretiens privés avec le président Jacques Chirac, le Premier ministre de Grande-Bretagne Anthony Blair, le Président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine, le Président chinois Hu Jintao et le Président indien Atal Behari Vajpayee. ■

XVII^e Sommet du Groupe de Rio et visite de travail du président Fox au Pérou

Le président Vicente Fox a effectué sa deuxième visite de travail internationale pour l'année 2003 en se rendant du 21 au 24 mai à la République du Pérou, en vue de participer au XVII^e Sommet du Groupe de Rio.

Le principal objectif de cette visite a été de consolider le dialogue politique et d'élargir la coopération avec les pays d'Amérique latine, du fait de la prio-

rité que concède la politique étrangère du Mexique tant à cette région qu'aux Caraïbes. Le Mécanisme permanent de consultation et de politique de la région (Groupe de Rio) est le plus important forum pour aborder des thèmes d'intérêt commun et renforcer la présence et la capacité de négociation de la région face aux grands thèmes de la communauté internationale.

Au cours de sa visite au Pérou, le président Fox s'est entretenu avec son homologue péruvien, Alejandro Toledo, avec qui il a conversé sur plusieurs aspects de l'agenda bilatéral et échangé des points de vue sur des thèmes internationaux d'intérêt commun. Parmi eux figurent les efforts pour réduire la pauvreté extrême, par le biais notamment de programmes sociaux adaptés aux réalités nationales

et à la préservation de l'identité et de la diversité culturelles des peuples originaires ; ceux relatifs à l'environnement, notamment l'appartenance commune au Groupe des pays mégadivers partageant les mêmes opinions et la vulnérabilité du Pérou et du Mexique face au changement climatique, spécialement lors des événements relatifs au phénomène El Niño.

Au niveau bilatéral, ils se sont engagés à poursuivre la négociation d'un accord de libre-échange entre les deux pays, à travers notamment l'actualisation et l'approfondissement de l'Accord de complémentarité économique.

Dans le cadre de sa participation au XVIIème Sommet du Groupe de Rio qui s'est déroulé à Cuzco le 23 mai, le chef de l'exécutif mexicain s'est également entretenu avec ses homologues de la République de Colombie et de la République fédérative du Brésil, Álvaro Uribe et Luiz Inácio Lula respectivement.

Lors de leur rencontre, les présidents Álvaro Uribe et Vicente Fox se sont engagés à unir leurs efforts dans la lutte contre le trafic de drogues et d'armes. Ils ont ainsi convenu de convoquer dans les plus brefs délais la deuxième Réunion du Groupe de haut niveau sur la sécurité et la justice Mexique-Colombie. Dans les domaines économique et commercial, les présidents Fox et Uribe se sont mis d'accord pour explorer la possibilité de faciliter le mécanisme du Groupe des Trois, et notamment d'essayer d'accélérer le processus de dégrèvement et de réduire les barrières non tarifaires, dans le cadre de l'Accord de libre-échange entre la Colombie, le Mexique et le Venezuela, ainsi que favoriser les groupes de haut niveau sur la coopération. Ils ont conclu leur entretien en se félicitant mutuellement de l'excellent niveau de coopération et d'échange culturels qui existe entre les deux pays.

En ce qui concerne la réunion avec le président du Brésil, les principaux thèmes traités ont été ceux relevant des secteurs sociaux, économiques, commerciaux et régionaux. Ils ont également échangé des opinions sur la situation inter-



Présidents des pays membres du Groupe de Rio.

nationale et plus concrètement sur l'avenir de l'Organisation des Nations unies.

En matière sociale, le président Lula a décrit le programme « Faim zéro » comme étant le plus important de son gouvernement. Le président Fox en a profité pour détailler les objectifs du programme « Opportunités ». En ce sens, les deux hommes ont exprimé leur souhait de continuer dans le futur à dialoguer sur les mécanismes de lutte contre la pauvreté et à échanger des expériences sur ce terrain. Les présidents Fox et Lula se sont félicités du fait que le Mexique et le Brésil soient les deux pays latino-américains à avoir le plus fort taux d'échanges de biens et de services. Ils ont par ailleurs reconnu l'énorme potentiel qui reste encore à exploiter.

Quant au domaine régional, le dirigeant du Mexique a renouvelé l'importance de renforcer les mécanismes de dialogue et de concertation dont dispose l'Amérique latine, et plus particulièrement, il a souligné la nécessité de consolider le Groupe de Rio. De même, il a mentionné la pertinence du rôle des partis politiques pour encourager la gouvernabilité démocratique en Amérique latine et aux Caraïbes, dans le cadre des discussions du Sommet.

Le président Fox a indiqué au président Lula que les temps internationaux actuels appellent à rester unis et à agir ensemble, ainsi qu'à consolider l'agenda latino-américain. « Il s'agit-là du moment idéal pour renforcer la présence et la capacité de négociation de la région

face aux grands thèmes de la communauté internationale », a dit le président mexicain.

Le président Fox a également fait mention de l'importance que revêt pour le Mexique l'aboutissement des négociations pour la signature d'un traité de libre-échange entre le Mexique et le Mercosur. Les deux chefs de l'État ont en outre dialogué sur la situation de l'Accord de libre-échange des Amériques (ALCA), dont le siège administratif se trouve à Puebla et qui est actuellement co-présidé par le Brésil et les États-Unis.

Le chef de l'État mexicain a convié les présidents Uribe et Lula à participer au prochain Sommet extraordinaire des Amériques qui se tiendra en novembre prochain à Mexico, tout comme le ministre des Affaires étrangères mexicain, Luis Ernesto Derbez, en a fait de même avec ses homologues colombien et brésilien en les invitant à assister, dans le cadre interaméricain, à la Conférence spéciale sur la sécurité hémisphérique qui se déroulera également dans la ville de Mexico à la fin du mois d'octobre.

Au cours du Sommet du Groupe de Rio, le président Fox a participé aux délibérations des chefs d'État présents, lesquelles se sont centrées sur l'examen de l'agenda latino-américain dans le contexte international et sur un échange d'expériences relatives au défi que représente la consolidation de la gouvernabilité démocratique dans les pays de la région, en prenant en compte les partis politiques et les mécanismes financiers novateurs. ■

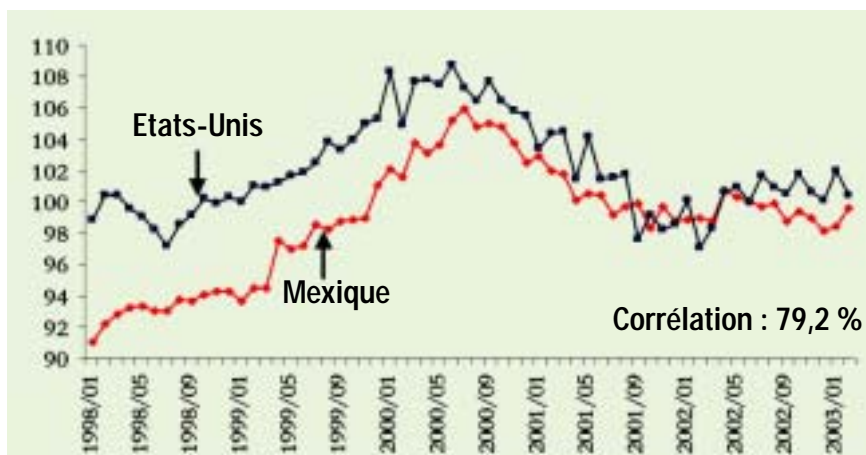


L'industrie manufacturière : évolution récente et perspectives

L'industrie manufacturière constitue un secteur clé de l'activité de production mexicaine. Elle représente 74% de la production industrielle et 19% de la production nationale. Son impact sur l'économie est significatif, notamment de par son influence sur la consommation privée (à travers la masse salariale) et sur l'investissement. On considère d'ailleurs que le renforcement du reste de l'économie dépendra en grande partie du redressement de la production manufacturière.

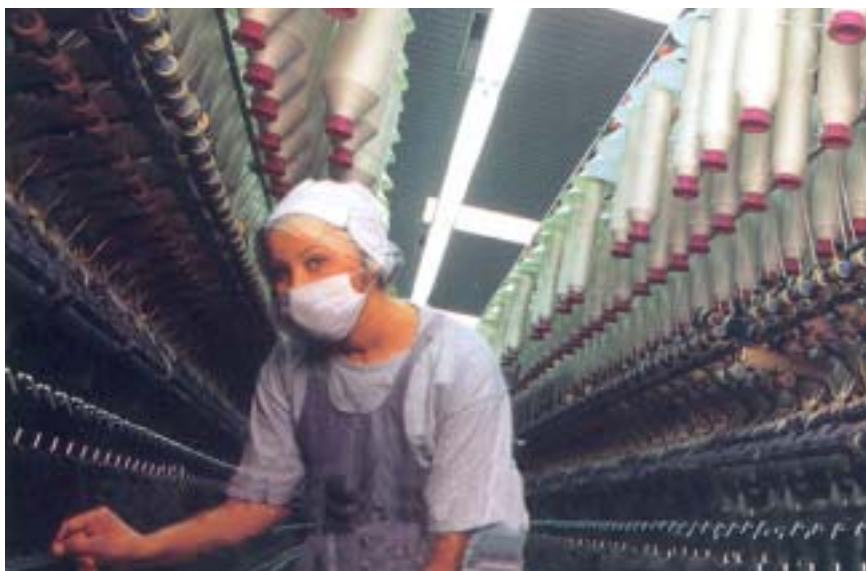
Au cours des deux dernières années, la production de ce secteur a diminué de 3% et a engendré une baisse des emplois de 10,23%. Cependant, les activités des industries manufacturières ne sont pas homogènes. Ce sont les secteurs du matériel et des équipements, du textile et de l'industrie du bois qui ont enregistré les plus fortes diminutions en matière de production et d'emploi. A l'inverse, les secteurs de l'alimentation, des minéraux non métalliques et des produits en papier ont réalisé d'importants progrès dans leur production en 2001 et 2002, avec des baisses d'emploi relativement faibles. Le tableau ci-dessous retrace l'évolution des industries du secteur manu-

Production manufacturière au Mexique et aux Etats-Unis ⁽¹⁾



(1) Valeur des commandes de biens manufacturés aux Etats-Unis * Calcul avec trois mois de retard pour le Mexique

Source : INEGI et US Census Bureau



Evolution de la production et de l'emploi de l'industrie manufacturière

Secteur	Production 2001-2002	Emploi 2001-2002
	Variation en %	Variation en %
Total pour l'industrie manufacturière	-2,99%	-10,23%
Matériel et équipement	-12,92%	-17,69%
Textiles, vêtements et articles en cuir	-9,50%	-16,85%
Autres industries (bijoux, jouets, fournitures de bureau)	-7,65%	-3,68%
Bois et Produits en bois	-7,22%	-13,49%
Industries métalliques de base	0,68%	-8,92%
Substances chimiques, produits dérivés du pétrole, produits en caoutchouc et en plastique	1,78%	-9,21%
Aliments, boissons et tabac	3,37%	-1,12%
Produits de minéraux non métalliques	7,91%	-7,63%
Produits en papier, imprimeries et maisons d'édition	9,74%	-3,88%

Source : Direction générale pour les relations bilatérales, ministère des Relations extérieures du Mexique, en collaboration avec l'Institut national de la statistique géographique et informatique (INEGI)

facturier. Cependant, on a pu observer, durant ces deux dernières années, une hausse des salaires dans le secteur manufacturier. De décembre 2000 à décembre 2002, les rémunérations moyennes réelles par travailleur ont augmenté de 9,75% et les revenus de 9,48%. Ceci a permis de maintenir la masse salariale d'une façon relativement stable.

Le développement récent du secteur manufacturier peut s'expliquer à partir de deux facteurs corrélatifs. En premier lieu, le ralentissement économique aux Etats-Unis a eu un impact négatif sur les exportations, notamment dans le secteur des *maquiladoras* (entreprises de sous-traitance installées à la frontière mexicano-améri-

L'avocat mexicain à la conquête du monde

caine) qui est à l'origine de plus de 50% des exportations manufacturières. En second lieu, la demande interne a perdu de l'ampleur, du fait de la lente reprise de l'emploi et, plus récemment, du ralentissement observé dans l'augmentation des salaires. En février 2003 par exemple, les rémunérations dans ce secteur n'ont crû que de 0,66% par an.

Le graphique suivant expose l'évolution de la production manufacturière au Mexique ainsi que la valeur des différentes commandes de biens manufacturés aux Etats-Unis. On constate que l'impact d'une variation dans la demande de produits manufacturés aux Etats-Unis se répercute un trimestre plus tard et que la corrélation avoisine 80%.

Ce niveau d'intégration dans les secteurs manufacturiers du Mexique et des Etats-Unis permet de prévoir une reprise modérée à court terme, qui dépendra essentiellement de l'ampleur de la relance de la production américaine et de la demande domestique.

Parmi les éléments à caractère macroéconomique qui présentent une amélioration pour l'économie américaine, en comparaison avec la situation de l'année 2000, figurent l'affaiblissement du dollar –qui favorise la croissance–, la chute des prix du pétrole, les bas niveaux d'inventaires, les taux d'intérêt réels proches de 0% et la réduction immédiate des impôts. Par ailleurs, la confiance du consommateur est redevenue positive depuis le début du mois d'avril et les demandes de biens manufacturés durables –indicateur du comportement de l'industrie manufacturière– ont enregistré une hausse de 2% en mars par rapport au mois précédent.

Quant à la demande interne, et contrairement au comportement observé au cours de la période 2001-2002, la production et la consommation font état d'un climat favorable pour le premier trimestre. Cette situation, combinée avec le contrôle de l'inflation, les faibles taux d'intérêt et la relative stabilité des taux de change, a contribué à l'obtention d'une meilleure perspective pour l'activité manufacturière. ■

Le tableau ci-dessous présente le volume de production d'avocat des principaux pays producteurs et son taux de croissance au cours des cinq dernières années. Comme on peut le constater, le Mexique est de loin le premier producteur d'avocat (*aguacate* en espagnol) dépassant l'offre cumulée des huit pays producteurs suivants.

en 1986 le Mexique exportait à peine 3 876 tonnes d'avocat Hass, ce qui correspond à une valeur approximative de 2 millions de dollars. Cependant, la suppression des barrières non tarifaires dans 20 Etats américains (dont l'Etat de Washington) en 1997 ainsi que dans 12 autres Etats en 2001, a contribué à l'expansion des ventes mexicaines à l'étran-

Production et croissance des principaux producteurs d'avocat

Pays	Production (Tonnes) 2001	TCMA* 1996-2001
Mexique	902 500	1,50%
Etats-Unis	205 000	3,45%
Indonésie	130 000	-1,91%
Chili	120 000	16,89%
République dominicaine	111 058	2,12%
Brésil	88 000	1,74%
Israël	85 958	2,49%
Pérou	81 000	8,53%
Afrique du Sud	62 791	-3,96%
Espagne	60 000	2,87%

Source : Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)

*Taux de Croissance Moyen Annuel

Cette position privilégiée du Mexique s'explique en grande partie par ses atouts compétitifs : le climat permet de répondre toute l'année à la demande, les besoins en eau sont relativement faibles, les coûts de main-d'œuvre sont internationalement attractifs, l'accès privilégié vers les Etats-Unis et l'Europe qui sont les principaux consommateurs dans le monde.

Ainsi, le Mexique a pu se hisser au premier rang mondial des exportateurs d'avocat. Bien qu'il ne consacre que 6% du total de sa production au marché extérieur, celle-ci représente 25,2% des exportations mondiales. Ses concurrents les plus proches sont le Chili, qui exporte 15,9% des ventes mondiales, suivi par Israël avec 12,6%, l'Espagne 11,1%, l'Afrique du Sud 9,7% et la France 6,4%.

Selon des données de la FAO,

ger. Ainsi, les Etats-Unis sont devenus la principale destination des exportations d'avocat mexicain. D'avril à décembre 2002 les importations d'avocat en provenance du Mexique ont atteint 34,7 millions de dollars.

Après les Etats-Unis, c'est le marché européen qui offre le plus d'opportunités au Mexique. Dans une perspective d'optimisation, l'Unité de Soutien et de Services à la Commercialisation agricole (ASERCA) du gouvernement mexicain travaille avec les producteurs pour les aider à élargir leurs réseaux de distribution et à améliorer les techniques de production et les aspects en relation avec l'exportation.

Informations complémentaires sur le site

www.sica.sagarpa.gob.mx/

InfoMer/analisis/avocado.html



Zoom sur...

L'Etat de Morelos

L'Etat de Morelos fait partie des Etats les plus petits et les plus densément peuplés du Mexique. Situé dans la partie centrale du Mexique, il est limitrophe du District fédéral, de l'Etat de Mexico et des Etats de Puebla et Guerrero. Il se compose de 33 municipalités, les villes principales étant Cuernavaca, la capitale, Cuautla et Yautepec. Morelos dont le nom évoque l'un des personnages historiques du Mexique a une superficie de près de 5 000 km² (soit 0,25% du territoire national) et on distingue trois régions naturelles : la Sierra Alta, le Piedemonte et les vallées. La région bénéficie de plusieurs microclimats, 60% du territoire sont situés entre 1000 et 2000 mètres d'altitude. Du fait de ses caractéristiques écologiques et de sa situation géographique privilégiée en zone néotropicale, Morelos possède une grande richesse naturelle et on y cultive, depuis l'époque précolombienne, fruits, légumes et céréales en abondance. Surtout, l'Etat a été traditionnellement un important producteur de canne à sucre et de riz. Morelos participe au PIB national à hauteur de 1,6% et la population atteint un million et demi d'habitants, dont 86% en zone urbaine.

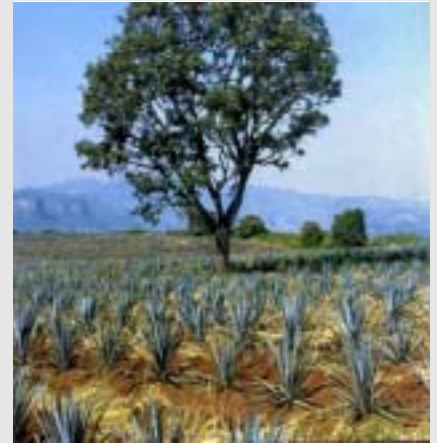
Activités économiques

Les principales activités de l'Etat sont le commerce et les services touristiques, l'industrie automobile, le textile, l'agro-industrie, l'industrie pharmaceutique, la chimie, et l'horticulture. C'est le secteur tertiaire qui domine

avec 60,3%, tandis que le secteur primaire représente 13,5%, et le secteur secondaire 26,2%. En outre, l'agriculture correspond à 10,2% du PIB de l'Etat ; la manufacture à 21,3 %; le commerce à 17,4% ; les transports à 10,1%, les services financiers à 12,3% et les services aux particuliers à 22,1%.

Grâce à sa situation géographique et à son réseau de communication, Morelos est relié à toutes les régions développées du pays. Par ailleurs, la région est l'une de celles qui a connu le plus fort taux de croissance démographique (3,8%), soit le double de la moyenne nationale (1,9%). C'est pourquoi, pour favoriser la création d'emplois, le gouvernement de l'Etat a encouragé le développement des zones industrielles. La première (CIVAC) a été implantée dans l'agglomération de Cuernavaca. Sur une superficie de 230 hectares (dont 20% sont encore disponibles) on trouve des entreprises d'envergure telles que Nissan (automobile), Syntex et Baxter (pharmaceutique), Mexama et Unilever (chimie), Rivetex (confection) ou encore BASF, Gemplus, Sicom et Nec (électronique et communications).

Outre le parc industriel des environs de Cuautla (103 hectares), on retiendra également celui de Yecapixtla qui, avec trois usines de l'entreprise Burlington, est devenu



la plus grande zone industrielle de textile de l'Amérique latine. Enfin, le parc le plus récent a été construit dans la municipalité Emiliano Zapata avec le soutien de partenaires tels que Alfa, Burlington, et Dupont (investissements canadiens, mexicains et américains) ; spécialisé dans l'industrie de la confection, 95% de la production est destiné à l'exportation.

Cependant, il existe d'autres grandes entreprises installées en dehors des zones industrielles qui se caractérisent par leurs procédés de production écologiques et par le montant de leurs investissements : on citera Cementos Moctezuma (avec l'une des usines les plus modernes du monde) et Bridgestone Firestone qui produit 9 000 pneus par jour.

D'autre part, il est important de remarquer que la croissance industrielle de ces dernières années a engendré une croissance du secteur de la recherche. Avec la décentralisation, l'Etat de Morelos est devenu le premier Etat (après Mexico) en termes de nombres de centres de recherche qui regroupent 1 500 chercheurs dans 21 centres et instituts de recherches.

Investissements

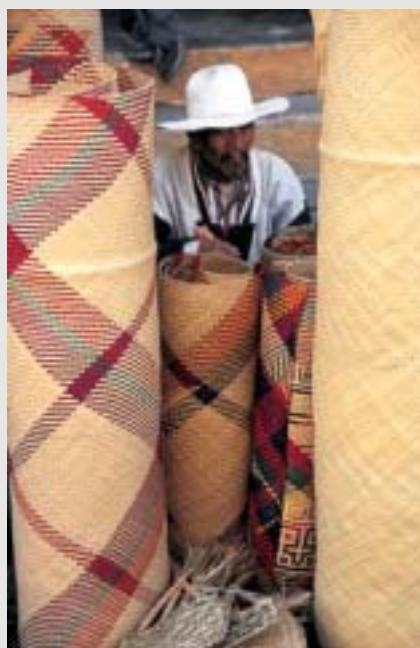
Grâce à ses ressources naturelles et humaines privilégiées, Morelos est un terrain fertile pour l'investissement. L'exemple de l'entreprise française Gem-





Plus qui produit des cartes à puce est significatif avec des investissements récents de 15 millions de dollars de même que celui de l'entreprise allemande Temic (secteur électronique) qui a investi près de 80 millions de dollars. Le cas de l'entreprise Renault est également révélateur : à la suite de son installation dans l'Etat, de nombreuses entreprises de sous-traitance ont pu se développer dans la région.

D'autre part, l'industrie des logiciels étant en forte croissance au niveau international, l'économie digitale représente un fort potentiel de développement. Ainsi, le gouvernement fait la promotion de la création, de la diffusion et de l'application des connaissances pour favoriser le développement local de logiciels et promouvoir leur exportation ; un marché de l'industrie de la connaissance est en cours de création, aussi bien pour la recherche scientifique que pour le développement technologique.



Enfin, depuis quelques années, les autorités locales ont mis l'accent sur la vocation touristique de l'Etat. Parmi les projets en cours, on peut évoquer la mise en place d'un tourisme historique avec l'exemple de la « Route de Zapata »

qui traverse les lieux où le révolutionnaire a vécu, ou encore la consolidation du tourisme culturel associé à l'apprentissage de l'espagnol pour les étrangers. De plus, deux nouveaux hôtels ont été construits à Cuernavaca, l'un appartenant au groupe Marriott et l'autre à Howard Johnson

En conclusion, on peut dire que malgré la petite taille de son territoire, l'Etat de Morelos a réussi à diver-



sifier ses activités de production pour s'intégrer à l'économie mondiale et présente des perspectives de croissance très prometteuses. Aujourd'hui, le gouvernement de l'Etat se tourne vers la promotion de nouveaux services plutôt que vers la construction d'infrastructures industrielles.

Informations complémentaires :
www.e-morelos.gob.mx



L'Association des Amis du Mexique en France : entretien avec Corina Miguères et Evelyn Chevreux



François Treves (trésorier), l'Ambassadeur Claude Heller et Jean-René Bernard (président), lors de l'Assemblée générale de l'AAMF.

Selon ses statuts, l'Association des Amis du Mexique en France (AAMF) a pour objectif de promouvoir l'amitié entre la France et le Mexique en développant des relations entre les deux pays dans les domaines culturels, économiques, scientifiques et universitaires. Pour accomplir sa mission, l'AAMF a pour ambition de réunir en son sein toutes les personnes qui, en France, désirent cultiver cette amitié et qui, du fait de leurs liens avec le Mexique, de leurs compétences ou de leur soutien financier, peuvent aider à la réalisation de projets concrets. A l'occasion de l'Assemblée générale ordinaire de l'association, nous avons rencontré Corina Miguères, secrétaire générale de l'AAMF, et Evelyn Chevreux, secrétaire générale adjointe.

Comment l'association est-elle née ?

En 1996, l'ambassadeur du Mexique en France était Monsieur Jorge Carpizo ; c'est sur son initiative, et avec d'autres personnalités, notamment notre l'actuel président, Monsieur Jean-René Bernard que l'association a été

créée. Le but était de proposer un espace d'échanges et de rencontre, en dehors de l'Ambassade, pour tous les Français ayant un attachement au Mexique ; que ce soit parce qu'ils y ont travaillé, étudié ou vécu tout simplement. L'objectif était également de faire connaître un peu plus le Mexique, car à l'époque on n'en parlait moins qu'aujourd'hui. Finalement, le but de l'association était, et est toujours, la promotion des liens entre le Mexique et la France.

Quels sont les membres qui la composent ?

Au départ, il y avait une centaine de membres ; actuellement nous sommes entre 250 et 300 selon les années. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, elle est composée en majorité de Français. Bien sûr, il y a aussi quelques mexicains et des couples franco-mexicains. Notre association touche un autre type de public que celui auquel s'adresse l'Ambassade. Cela regroupe aussi bien des universitaires que des chefs d'entreprise ou des étudiants. Notre président d'honneur est l'Ambassadeur Claude Heller, le prési-

dent, Monsieur Bernard est membre du Conseil de la politique monétaire de la Banque de France et, parmi les membres du Conseil d'administration on peut citer Monsieur Raymond Turquois, Consul Honoraire du Mexique à Monaco, Madame Natalia Loaeza-Lebreton, l'ancienne Secrétaire générale qui est devenue notre correspondante au Mexique, Monsieur Hubert Durand-Chastel, sénateur et président du groupe France-Mexique au Sénat ou encore Monsieur Serge Gruzinsky, directeur de recherche au CNRS. Par ailleurs, certaines entreprises françaises installées au Mexique (telles que Carrefour, Saint-Gobain, Renault, Peugeot, Sanofi ou Accor) nous soutiennent par le biais d'une cotisation plus élevée que les cotisations individuelles (entre 15 et 40 euros).

Quelles sont les activités de l'association ?

Nous faisons la promotion du Mexique en France essentiellement à travers des conférences culturelles, scientifiques, avec une fréquence d'environ six semaines. Les thèmes sont très variés : l'année dernière, par exemple, il y a eu deux conférences-dégustation sur le chocolat, une autre sur le commerce équitable et les projets de développement en Amérique latine, durant laquelle nous avons aussi présenté l'association Ethnica. Plus récemment, nous avons abordé les jardins mexicains avec beaucoup de succès et il y a eu un atelier pour les enfants autour de la Piñata. Nous organisons également des visites guidées d'expositions comme ce fut le cas avec Monsieur Yvon Le Bot, commissaire de l'exposition de la Villette sur les Indiens du Chiapas. Chaque année, nous proposons une conférence d'un professeur du TEC de Monterrey avec l'Ecole supérieure de Commerce de Paris. L'année dernière,

pour la première fois, nous avons présenté une exposition de photos d'un photographe mexicain sur le thème des enfants. Nous souhaiterions en préparer d'autres mais cela nécessite des partenaires, en particulier pour disposer de l'espace d'exposition. Par ailleurs, nous nous associons parfois à l'Instituto de México, pour des concerts ou des spectacles. Enfin, la *Posada*, juste avant les fêtes de Noël, est une activité traditionnelle de l'association. C'est une fête gastronomique avec de la musique mexicaine qui demande beaucoup d'énergie et de temps à mettre en place ; c'est pourquoi nous avons décidé de l'organiser une fois tous les deux ans.

Pouvez-vous nous parler de vos projets ?

Nous préparons actuellement le programme de l'année prochaine et nous avons déjà plusieurs projets mais tous ne sont pas confirmés. On peut

cependant d'ores et déjà annoncer la collaboration de Monsieur Wiewiorka, sociologue au CNRS, qui parlera de la différence culturelle et celle de Monsieur Gruzinski qui traitera des origines de la mondialisation.

Quels sont vos moyens de diffusion ?

Il n'y a pas de réelle promotion de nos activités, à la fois par manque de moyens et par manque de temps. Comme cela a été évoqué lors de la dernière Assemblée générale, nous aurions besoin de plus de fonds et la solution serait de rechercher des mécènes afin de diversifier nos activités. Nous consacrons chacune, en moyenne, une dizaine d'heure par semaine (saut l'été) pour l'organisation des activités et la gestion de l'association mais nous ne disposons pas de locaux, il s'agit seulement d'une adresse postale. L'association *France-Amériques* ou la Maison de l'Amérique latine nous

prêtent leurs salles pour les conférences et les intervenants ne sont pas rémunérés. Les sujets des conférences sont choisis en fonction de l'actualité, grâce à nos contacts et par l'intermédiaire de nos membres ; nous sommes ouverts à toute proposition. Les invitations que nous envoyons sont limitées et plutôt réservées à nos membres mais nous annonçons également certaines de nos manifestations dans les universités, à la Maison du Mexique, à l'Instituto de México. Cependant, la relation avec *France-Amériques* permet d'élargir notre public : cette association regroupe des membres individuels et des associations de tout le continent américain. Nous avons toujours travaillé avec eux et depuis un an notre président est également président de *France-Amériques*. ■

Renseignements en écrivant à :
Association des Amis du Mexique en France, 96, rue Chardon Lagache 75016 Paris.



Hommage à un diplomate mexicain

Sous les auspices de la municipalité de Vienne, du Centre de Documentation de la Résistance autrichienne et de la Fondation internationale Raoul Wallenberg, une artère de la capitale autrichienne sera inaugurée le 4 juin prochain : elle portera le nom de « Promenade Gilberto Bosques », en hommage au diplomate mexicain qui sauva des juifs et d'autres persécutés du régime nazi. Cette artère sera située tout près de la rue « Raoul Wallenberg », nom de la fondation dont la mission est de promouvoir les personnes qui ont fait preuve de courage et de solidarité durant l'Holocauste.

Nommé à Marseille par le président mexicain Lázaro Cárdenas, Gilberto Bosques Saldívar (1892-1995) a occupé les fonctions de Consul général. Cette responsabilité lui a permis de donner des instructions au personnel du Consulat pour aider toute personne qui cherchait à rejoindre le Mexique. Capturé par les nazis aux côtés de dizaine de diplomates d'autres pays, Gil-



berto Bosques est resté un an en captivité dans la localité allemande de Bad Godesberg, près de Bonn. Il a été libéré à la suite de la signature d'un accord entre l'Allemagne et le Mexique et a pu rentrer dans son pays natal.

Gilberto Bosques appartient à cette catégorie de diplomates qui,

dans le cadre de leur mission, se sont engagés à aider leur prochain, tels que Raoul Wallenberg, Sempo Sugihara, Aristide de Sousa Mendes ou Hiram Bingham IV, pour ne citer que quelques hauts fonctionnaires exemplaires.

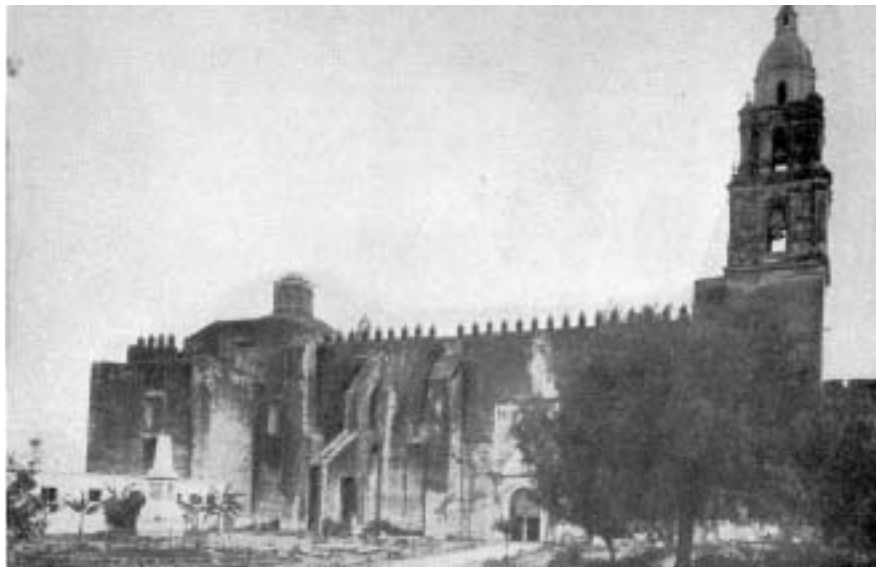
En 1944, Gilberto Bosques a écrit dans l'un de ses nombreux ouvrages : *J'ai appliqué la politique de mon pays, une politique d'aide, de soutien matériel et moral aux héroïques défenseurs de la*

République espagnole, aux vaillants partisans de la lutte contre Hitler, Mussolini, Franco ... Ainsi, Vienne reconnaît la ferme opposition du gouvernement mexicain à l'invasion et à l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne en 1938. Informations complémentaires sur le site www.raoulwallenberg.net/Bosques/

L'Etat de Morelos, en passant par les couvents et les haciendas

L'Etat de Morelos a pris son essor après la chute de Tenochtitlan : les sites archéologiques de Cuernavaca, de Tepoztlán et de Xochicalco témoignent des traditions agricoles des Tlahuicas et de celles des Aztèques qui les dominèrent. A l'époque coloniale, la majeure partie de l'Etat était sous le contrôle de quelques familles très aisées, parmi lesquelles des descendants de Hernán Cortés qui avait établi sa résidence à Cuernavaca. On peut encore admirer leurs palais et leurs haciendas, ainsi que des églises et des monastères datant du 16^e siècle. C'est dans cette région que l'évangélisation du centre de la l'Amérique a débuté : une vingtaine de couvents sont dispersés sur le territoire de l'Etat de Morelos. Initialement créés par des Franciscains, des Dominicains et des Augustins, ces monastères ressemblent, du point de vue architectural à ceux que l'on trouve à Hidalgo, Puebla, Tlaxcala et dans l'Etat de Mexico. En outre, les paysans de Morelos devinrent de fervents partisans de la Révolution mexicaine, le héros révolutionnaire Emiliano Zapata étant originaire de l'Etat.

Les couvents les plus remarquables sont situés dans le nord et le nord-est de l'Etat, près des chaînes de montagnes du Tepozteco et du Chichinautzin et sur les flancs du Popocatepetl, dans les villes de Tepoztlán, Tlalnepantla, Tlayacapan,



Oaxtepec, Atlatlauhcan, Yecapixtla, Ocuituco et Tetela del Volcán. Bien qu'ils ne soient pas les seuls de la

région, ces couvents ont en commun des détails qui leur sont propres. Les murs des monastères de Tepoztlán, Atlatlauhcan et Yecapixtla se terminent en créneaux et font penser aux forteresses médiévales où se postaient les arbalétriers. Cependant ces créneaux sont davantage l'expression d'un style qu'un élément de défense. D'autre part, les façades Renaissance présentent des éléments singuliers tels que la rosace mudéjare de Yecapixtla. Les larges parvis sur lesquels se dressent des chapelles à

ciel ouvert, certaines ayant disparu aujourd'hui, sont également caractéristiques. De même, les voûtes des

nefs, des absides et des couloirs des cloîtres sont typiques du style de l'époque. On citera également la fameuse fontaine d'Ocuituco, ornée de quatre sculptures en forme de lions. Par ailleurs, les peintures murales des temples et des cloîtres sont admirables ; un travail minutieux de restauration a permis de découvrir, au fil des années, de nombreuses images religieuses cachées sous différentes couches de peinture. Les fresques de Santo Domingo à Oaxtepec et de San Juan Bautista à Tlayacapan sont très bien conservées et les dessins des voûtes et des murs de Yecapixtla et Atlatlauhcan sont parmi les plus beaux exemples de décoration.

L'un des sites incontournables de la région est la ville de Tepoztlán (qui signifie « lieu du cuivre »), lovée dans une magnifique vallée encerclée de hautes montagnes, à environ 80 km de Mexico. Cette cité magique est le lieu de naissance légendaire, il y a plus de 1200 ans, de Quetzalcóatl, le dieu-serpent tout-puissant des Aztèques. Les habitants ont



d'ailleurs conservé certaines traditions indiennes. Le vaste couvent de la Natividad et son église, construits par les Dominicains entre 1560 et 1588, est sans doute l'édifice le plus étonnant de la ville. La façade de l'église, de style platerresque, porte des sceaux dominicains entrecroisés de symboles indigènes où alternent les motifs tels que la Vierge, des anges, des fleurs, des animaux, le soleil, la lune et les étoiles. Le couvent a été aménagé en musée et ses murs portent les vestiges de fresques séculaires. La terrasse du niveau supérieur, à l'arrière, offre une vue magnifique sur la vallée.

Les haciendas, quant à elles, sont les témoins d'une splendeur passée : on en comptait une cinquantaine dans l'Etat de Morelos, au début du 20^e siècle.

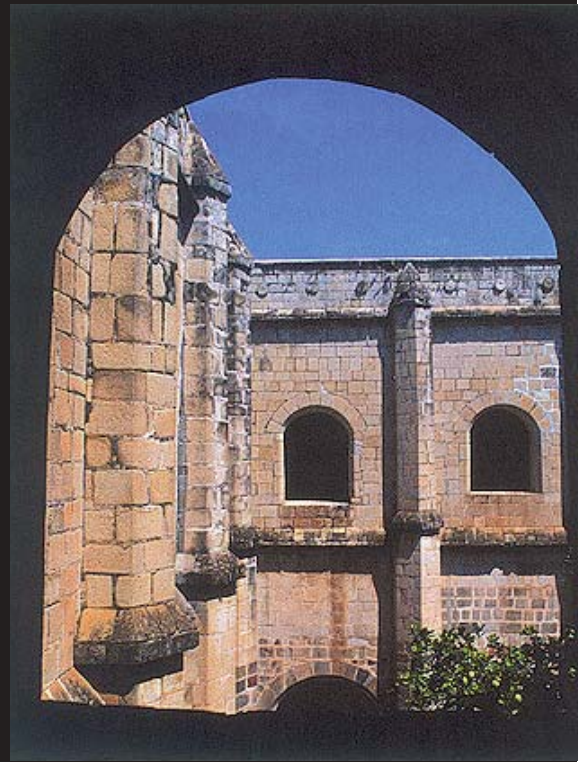
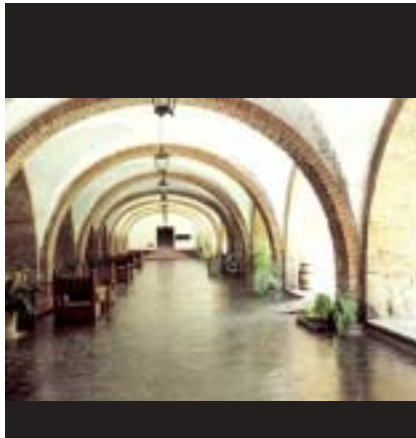
Aujourd'hui, certaines sont détruites mais il reste des bâtiments imposants, des aqueducs, des cheminées... L'hacienda est héritière directe de la société féodale; le système des haciendas est devenu dans l'Etat de Morelos, comme dans une grande partie du pays, le noyau fondamental de la production, de l'économie et du contrôle politique.

La croissance et la consolidation des haciendas à une histoire ancienne : il y eut tout d'abord l'appropriation arbitraire des terres par les Espagnols durant la colonisation, puis les donations des caciques indiens aux différents ordres religieux qui ont peuplé la Nouvelle Espagne avant que la Couronne asservisse les indigènes par le système des tributs. La canne à sucre était l'une des bases de l'économie mexicaine de la période coloniale jusqu'au Porfiriato, quand Morelos est devenu le quatrième producteur mondial de sucre.

En conséquence, durant le Porfiriato, les haciendas étaient à leur apogée. Les superficies moyennes se situaient entre dix mille et cent mille hectares. La modernisation technologique qui a eu lieu dans l'industrie à partir de 1880 a engendré une croissance énorme : entre 1870 et 1910, la production de sucre est passée de 9 912 à 52 230 tonnes. Cependant, l'accumulation du pouvoir et de l'argent des *hacendados* (propriétaires des haciendas) à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, a été l'un des facteurs qui a provoqué le mouvement armé de la Révolution mexicaine, celui-ci ayant atteint, dans l'Etat de Morelos, son niveau le plus haut en termes d'organisation.

Aujourd'hui, les haciendas ou ce qu'il en reste imposent le respect ; les vestiges de cet ancien système de production, d'un monde qui paraissait

indestructible il y a à peine un siècle, constituent un musée à l'air libre. L'exemple de l'hacienda de San José Vista Hermosa est emblématique. Fondée en 1529 par Hernán Cortés, elle a été un important centre de production de sucre et de grains. Comme beaucoup d'haciendas, elle est passée de propriétaire en propriétaire jusqu'à ce que les forces zapatistes s'en emparent en 1910. Les terres et les bâtiments à moitié détruits ont été remis aux paysans de la coopérative de San José Vista Hermosa puis vendus à des particuliers en 1944. L'hacienda a alors été restaurée pour devenir, comme beaucoup d'autres, un superbe hôtel où les vacanciers peuvent admirer les éléments architecturaux d'origine : la tour latérale, les anciennes caves, la cheminée de l'ancienne machine à vapeur, la chapelle et les arcs de l'aqueduc qui irriguait les terres de la propriété. ■



ambassade

9 rue de Longchamp,
75116 Paris ;
tél. : 01 53 70 27 70 ;
fax : 01 47 55 65 29.

Instituto de México

119 rue Vieille-du-
Temple, 75003 Paris ;
tél. : 01 44 61 84 44 ;
www.mexiqueculture.org

service commercial

Bancomext
4 rue Notre-Dame-
des Victoires,
75002 Paris ;
tél. : 01 42 86 60 00.

section consulaire

même adresse ;
tél. : 01 42 86 56 35 ;

**conseil
de promotion
touristique**

même adresse ;
tél. : 01 42 86 96 13 ;
Numéro Vert :
00 800 11 22 66
e-mail : france@visitmexi-
co.com

maison du Mexique

Cité universitaire,
9 boulevard Jourdan,
75690 Paris cedex 14 ;
tél. : 01 44 16 18 00.

www.casademexico.org**consulats honoraires**

Barcelonnette,
tél. : 04 92 81 00 27.

Bordeaux,
tél. : 05 56 79 76 55.

Fort-de-France,
tél. : 05 96 72 58 12.

Le Havre,
tél. : 02 35 26 41 61.

Lyon,
tél. : 04 72 38 32 22.

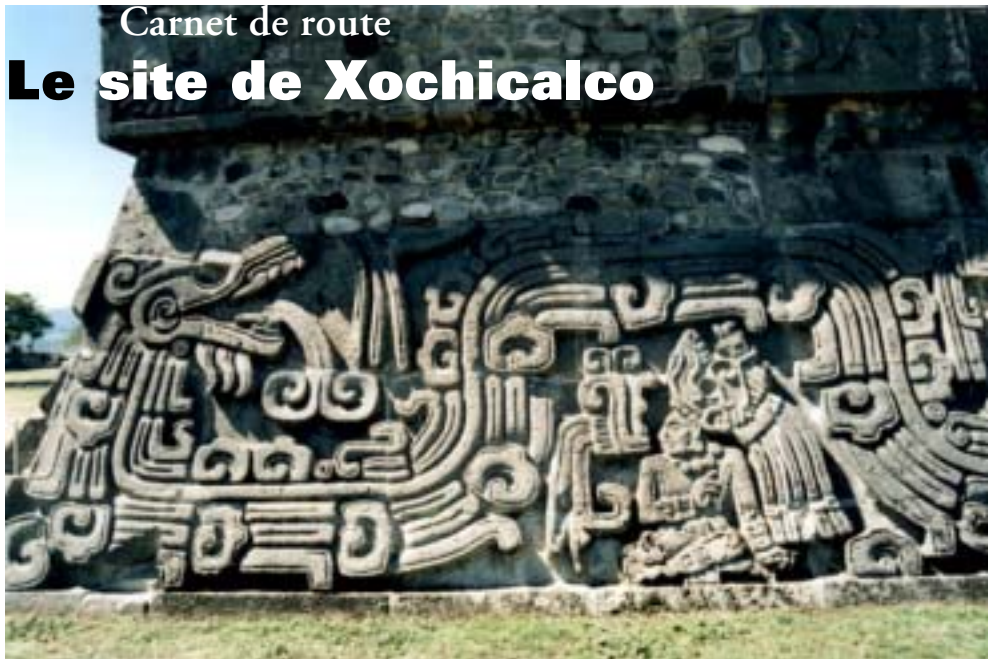
Monaco,
tél. : 00 377 93 25 08 48.

Strasbourg,
tél. : 03 88 45 77 11.

Toulouse,
tél. : 05 34 41 74 40.

Carnet de route

Le site de Xochicalco



En nahuatl, Xochicalco signifie « lieu de la maison des fleurs ». Situé à 15 km à vol d'oiseau de Cuernavaca, Xochicalco est l'exemple exceptionnellement bien préservé et complet d'un centre politique, scientifique, commercial et religieux de la période épiclassique mésoaméricaine. Reconnue « Patrimoine culturel de l'humanité » par l'UNESCO en 1999, c'est un vaste ensemble de plusieurs édifices à caractère civil, religieux construits sur les hauteurs et sur les flancs d'un groupe de montagnes, sur environ 10 km².

L'architecture et l'art de Xochicalco représentent la fusion d'éléments culturels issus de différentes régions de Mésoamérique : les cultures toltèque, olmèque, maya, zapotèque, mixtèque et aztèque y sont représentées. Avec l'effondrement des grands États mésoaméricains tels que Teotihuacan, Monte Albán, Palenque et Tikal, Xochicalco prit de l'importance, pour atteindre son apogée entre 650 et 850, période durant laquelle ont surgi de nouvelles formes d'organisation politique, économique et

culturelle. Xochicalco demeura un site important jusque vers 1200, date à laquelle sa croissance excessive l'entraîna dans une chute semblable à celle de Teotihuacán.

Parmi les monuments qui composent le site, on mentionnera la place centrale qui fut, semble-t-il, un espace civique et religieux, avec au centre un auditorium et la grande pyramide. La place principale avait un caractère essentiellement politique et cérémonial et son accès était restreint. On peut admirer les structures les plus importantes du site dont la célèbre pyramide du Serpent à Plumes, un édifice imposant d'une extraordinaire beauté, recouvert de bas-reliefs sur les quatre côtés. Sur la partie la plus haute du site, réservée aux dignitaires de la ville, il y a le temple des quatre stèles, l'Acropole et le jeu de pelote, l'un des plus beaux de la Mésoamérique. En outre, les thermes (*temascales*) sont installés de telle manière qu'ils permettaient de prendre des bains de vapeur et de se purifier le corps au milieu d'un panorama exceptionnel. ■

responsable de la publication :

Ambassadeur Claude Heller ;

rédacteur en chef :

Juan González Mijares

(presse et communication) ;

Héctor Valezzi

(politique) ;

Carolina Becerril

(éducation) ;

Alejandra García Williams

(juridique) ;

Mario López Roldán

(économie) ;

Rosa Peña Pérez Rea

(tourisme) ;

Mauricio Torres Córdova

(politique internationale) ;

Jorge Volpi (culture) ;

Christine Terrisse

(rédactrice) ;

Dina Carvalho, Patricia Deleau

(traductions)

e-mail : publicfrancia@sre.gob.mx